

Activité de synthèse

→ Entretien avec Tom Craig, photojournaliste et militant

(> manuel p. 229)

J’ai commencé la photographie alors que j’étudiais les beaux-arts à New-York dans les années 1970 [...]. En tant qu’homosexuel, il me semblait intéressant de documenter leur mouvement de lutte pour la défense de leurs droits, qui commençait à peine à s’organiser [...]. Le cinéma et les médias n’offraient pas encore d’images « positives » des homosexuels [...]. Je suis devenu photographe de presse après mon arrivée en France. Mes photos étaient publiées un peu partout dans la presse entre 1983 et 2002. Je garde le souvenir d’une mauvaise expérience lors d’un reportage en 1982 : alors que je photographiais par hasard une manifestation non autorisée, organisée par un groupe de dissidents iraniens, j’ai été arrêté par la police qui a pris ma pellicule malgré mes protestations [...]. Une diplomate m’a dit que si je voulais ne plus avoir ce type de problèmes, il fallait que je rejoigne une association. Comme j’étais intéressé par la lutte pour des droits LGBT et que je connaissais Act Up-New York, je me suis dit que je pouvais documenter le travail de l’association parisienne [...]. À cette époque, je n’étais pas très actif dans le mouvement social. Les choses ont changé en 1994, quand mon boy-friend m’a annoncé sa séropositivité. Je connaissais des personnes séropositives qui étaient mortes et j’ai pensé qu’un jour ce serait mon tour. J’ai réalisé que je ne savais pas grand-chose de la maladie, j’ai donc décidé de m’engager dans le groupe de lutte contre le sida le plus radical, pour apprendre. Au début, être identifié comme militant me gênait, car c’est compliqué d’être à la fois journaliste et militant. Cette double casquette m’a toutefois sauvé plusieurs fois quand je me suis fait arrêter par la police en train de photographier des actions menées sans autorisation par Act Up. J’avais une carte de presse et quand je la montrais, ils m’emmenaient au commissariat avec les autres militants, mais ils étaient obligés de me libérer très vite. [...] Accompagner Act Up-Paris, c’était pour moi poursuivre mon travail de documentation des luttes et aussi protéger les militants face à un certain degré de violence.

Tom Craig, « J’ai voulu capter cette ambiance de tristesse et de colère », entretien réalisé par Florent Molle, VIH/Sida, L’épidémie n’est pas finie, Anamosa/Mucem, 2021

1. Retrouvez deux notions du cours en lien avec ce document, reformulez le lien entre les deux puis surlignez une citation permettant d’illustrer cette idée.

Notion ou idée du cours	Reformulation du lien
<i>Exemple : engagement associatif et militantisme</i>	<i>Exemple : Tom Craig ne se contente pas seulement d’adhérer à l’association Act Up (engagement associatif), mais engage sa personne et son temps au service des personnes malades du Sida (militantisme).</i>
Exemple : incitations sélectives	

2. En vous appuyant sur le tableau précédent, quelle question de grand oral pourriez-vous proposer ? Vous devez pouvoir répondre à cette question en 5 minutes, en mobilisant des notions du cours et des citations précises du document.